

DERNIER ACTE MANQUÉ DE C. PÉGARD À VERSAILLES : LA SCÉNOGRAPHIE MACABRE DE L'EXPOSITION G. PENONE PRÉFIGURE-T-ELLE LA MORT DU RÉGIME ?

Versailles, acteur clef de l'Art et de la Politique

« J'ai observé la politique, pendant vingt-cinq ans comme journaliste, *j'ai été au cœur du cœur* pendant cinq ans, là *je suis dans le lieu emblématique du pouvoir* » se vantait C. Pégard à son arrivée à Versailles. *La politique étant d'ordre symbolique, son choix de scénarisation* dialoguée de G. Penone à Versailles, pour l'exposition officielle du quadricentenaire de la naissance d'André Le Nôtre (11 juin – 31 oct. 2013), le mythique architecte-jardinier du Roi-Soleil, ne doit-il donc pas être considérée comme *la Représentation emblématique même du Régime en place ?*

L'ENVERS DU DÉCOR

« Plus un singe monte haut, plus il montre son derrière », dit l'adage irrévérencieux des vanités politiques. J.-J. Aillagon, l'initiateur des *faux « mariages » et autres « dialogues » inversés*, entre l'art classique et l'art new-yorkais, faisait donc *censurer par la presse toute révélation des dessous scénographiques codés* de ses expositions de dérision. C'est donc bien cette signification du *Symbole cachée « efficace »* de l'exposition Penone qui doit être ici dévoilée !

SILENCE RADIO DES MEDIA, PÉGARD SANS VOIX

Comble d'ironie, depuis cinq ans *muette sur les dessous de l'art new-yorkais*, la presse se plaint aujourd'hui que la CDV n'ait pas encore fait son travail de critique d'art. Elle feint d'en déduire que le public serait aujourd'hui aux anges... Quelle myopie volontaire ! Le soir du 11 juin 2013, en effet, lors de l'inauguration de l'exposition pour les invités de marque, avec les membres du conseil municipal de Versailles, *C. Pégard n'a même pas osé les accueillir aux marches du Château comme le faisait Aillagon. Quel aveu d'échec et pourquoi une telle peur du « dialogue » ?*

LE MESSAGE DE MORT DE PENONE

Une « œuvre d'art », c'est la représentation d'une idée. *Alors quelle est l'idée directrice à dégager de l'in vraisemblable bric-à-brac d'objets disparates disséminés dans les jardins et au château* : bronzes fossilisés de deux troncs d'arbres monstrueux dont la verticalité new-yorkaise (tels les deux fourches de Venet) brise l'harmonieuse horizontalité du château ; souches déracinées ; branches emmêlées ; arbre foudroyé ; troncs évidés ; arbre planté à l'envers racines en l'air ; fossiles en tous genres ; arbres malades aux formes tourmentées et aux branches garnies de pierres tombées du ciel... ; bosquet décomposé de l'Étoile ; etc. À la vue de l'enfilade des sections branchues d'arbre tronçonné barrant la vue du château, une femme se faisant l'interprète de tous, s'écrie furieuse à la télévision : *« Je croyais voir le grand canal, c'est une impasse ! »* Tout est dit ! Le gigantisme borné des arbres fossilisés de Penone massacre la perspective et la richesse des jardins à la française. Il ferme la vue, rompt

le charme et rétrécit l'esprit, au lieu de l'ouvrir à l'infini comme l'y invite l'axe du Grand canal ! *« Cette exposition c'est la mort ! »* s'est écrié une visiteuse en découvrant la « tempête » Penone. *C'est le scandale de l'année Le Nôtre ! L'évidence que le message de Mort de Penone est l'inverse du Message de Vie de Le Nôtre !* C'est C. Pégard elle-même qui, dans les *Carnets de Versailles*, a imprudemment révélé le secret de son choix macabre : *c'est l'idée barbare du saccage de la tempête du 26 décembre 1999, mise à mort* du chef d'œuvre de Le Nôtre, arrachant ses arbres et dévastant ses bosquets pour en briser le sublime ordonnancement. *C'est l'image « décalée » du chaos !* **Prétendre célébrer la naissance du génial jardinier Le nôtre, en scénarisant la destruction à mort de son chef d'œuvre, n'est-il pas le comble de l'outrage, du contre-sens et de la bêtise d'Etat !** Plus un singe monte haut...

SYMBOLE POLITIQUE MACABRE !

Mais il y a plus. Tout régime se représente dans les célébrations de ses lieux emblématiques de pouvoir dont Versailles, siège du Congrès de la République, est « le cœur du cœur » ! *La 1^{ère} exposition Pégard est une allégorie* de la crise, du chaos de l'inversion des valeurs d'art, de nature et de civilisation, dont la barbarie du faux mariage homosexuel est la plus symbolique. Célébrer l'inventeur du jardin à la française, *vision harmonisée de l'espace politique d'un monde ordonnée par la Raison*, le bon goût et l'idéal des valeurs classiques de Beau, de Vrai et de Bien, par *l'apologie d'une vision politique barbare d'un monde régi par le chaos*, n'est-ce pas dévoiler les *dessous idéologiques* d'une Représentation emblématique macabre du règne ! *N'est-ce pas préfigurer la propre mort d'un Régime mortifère ?*

Arnaud Upinsky, Président de l'UNIEF / Coordination Défense de Versailles

Contact presse : courrierposte@orange.fr et tel : 06 01 76 20 79,

Site : <http://coordination-defense-de-versailles.info/>